- D. R.

Joan C. Tronto
États-Unis

Le Soin : une nouvelle manière d'interroger nos sociétés ?

01/12/2012, Hôtel de Région (Lyon)

L'auteur

Joan C. Tronto est professeure de théorie politique au Hunter College de l'Université de New York.
Elle est l'auteure de nombreux articles sur le *care* et le genre, sur les femmes dans la vie politique américaine et la théorie politique féministe, ainsi que d'*Un monde vulnérable - Pour une politique du «care»,* initialement publié en 1993 et traduit en français par Hervé Maury.

Zoom

Un monde vulnérable - Pour une politique du «care» (La découverte, 2009), traduit par H.Maury.

Que signifierait, dans la société contemporaine, prendre au sérieux, comme faisant partie de notre définition d'une société bonne, les valeurs du *care*- prévenance, responsabilité, attention éducative, compassion, attention aux besoins des autres - traditionnellement associées aux femmes et traditionnellement exclues de toute considération publique? Telle est la question que pose la théoricienne féministe Joan Tronto dans ce livre majeur, qui a largement contribué à renouveler le champ de la philosophie politique dans le monde anglo-saxon. Le *care* a longtemps été compris comme une qualité féminine moralement positive. La «moralité des femmes» est même apparue à certains comme une stratégie convaincante pour provoquer le changement politique. Or les femmes restent encore largement exclues du pouvoir. Pour sortir de cette impasse théorique et politique, affirme Joan Tronto, il faut cesser d'associer le *care* à la «moralité des femmes», comme le fait encore Carol Gilligan dans *Une voix différente*. Il s'agit plutôt de présenter une défense politique de l'éthique du *care*, défini comme «une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre «monde», de sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible». Tronto considère qu'à condition de déplacer les frontières entre morale et politique, raison et monde des sentiments et entre vie publique et sphère privée, le *care* peut apparaître somme un concept politique utile, susceptible de nous aider à repenser la coopération démocratique d'êtres qui sont tous fondamentalement vulnérables, comme l'est aussi leur monde commun.

La presse

« Avec le développement des études sur le «care», sur le «soin» ou le «souci» d'autrui, c'est toute une sphère d'activités ignorée, méprisée, qui est portée à la lumière. L'ouvrage de Joan Tronto, *Un Monde vulnérable*, a eu ici un rôle fondateur, soulignant l'inégalité de la répartition de ces pratiques sans lesquelles il n'y aurait pas de monde vivable, et montrant en quoi elles nous contraignent à remettre fondamentalement en question nos catégories morales. »

Revue Internationale des Livres et des Idées

« Cet ouvrage, qui a fait date outre-Atlantique, est une réflexion philosophique sur toutes les activités de soins traditionnellement dévolues aux femmes dans la culture occidentale. L'auteure s'interroge sur la dévalorisation dont font l'objet ces activités, pourtant aussi essentielles à la bonne marche de la société que celles de production. Dans une perspective féministe, elle propose d'utiliser le concept de *care* pour repenser le fonctionnement de notre société, la division du travail et la politique. Le *care* peut ainsi nous aider, dit-elle, à revoir les frontières entre vie publique et sphère privée, mais aussi entre morale et politique. Une lecture exigeante mais éclairante. »

Naïri Nahapétian, *Alternatives Economiques*

« À l'heure de la réforme de l'Hôpital en France, des remises en cause du service public de l'éducation, le livre de Tronto résonne par son actualité ; il fait du *care* une activité fondamentale pour la nature humaine tout en montrant comment les perspectives de la sollicitude et du soin peuvent s'intégrer à l'exigence d'égalité portée par la justice dans une société démocratique (par exemple, une théorie de la justice est nécessaire pour discerner les besoins les plus urgents, les vulnérabilités les plus grandes). Avec le *care*, la démocratie se découvre un contenu sensible. »

Fabienne Brugère, *La Vie des idées*